

beurrerie et encouragea la construction d'un moulin à scie. Il bâtit bientôt un presbytère et remplaça la chapelle par une jolie église. Les familles arrivèrent nombreuses des paroisses environnantes. Les fermes furent mieux tenues. Bref, après quinze ans, Saint-Damien était une belle paroisse, comptant plus de mille âmes, lancée au temporel tout comme au spirituel.

Le curé Brousseau incarnait le véritable type du missionnaire et surtout du missionnaire agricole. L'oeuvre par excellence de sa vie fut la fondation de deux communautés, celle des Soeurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours en 1893 et celle des Frères de Notre-Dame-des-Champs en 1902. Ces religieuses, qui font tant de bien dans un grand nombre de nos centres ruraux, ont à Saint-Damien un petit orphelinat agricole important. Après les heures d'instruction proprement dite, les garçonnets s'y livrent aux travaux des champs. On leur donne des leçons d'agriculture et d'horticulture. Les petites filles apprennent l'économie domestique, la direction d'une cuisine et d'un jardin. Coudre, filer, tisser, tout ce qui est nécessaire enfin à une bonne ménagère entre dans le programme. Les Frères de Notre-Dame-des-Champs sont établis dans un site enchanteur, au Lac Vert, à une quinzaine d'arpents du village de Saint-Damien, au milieu d'une propriété de sept cents acres de terre, jadis en bois debout, aujourd'hui notablement défrichée. Le but du fondateur a été d'établir là un grand orphelinat agricole où les enfants du petit orphelinat pourront continuer leur formation religieuse et agronomique pour aller se grouper ensuite dans les centres de colonisation. Le succès de la première fondation est depuis longtemps assuré, les religieuses du Perpétuel-Secours forment aujourd'hui une communauté importante de notre province. Celui de la deuxième fondation est moins éclatant, mais, en jugeant de l'avenir par le passé, on peut tout de même y avoir foi.